

SYMBOLES

MISE EN CONTEXTE AVANT LA LEÇON

Tous les aspects de la vie des personnes autochtones sont empreints de symbolisme; cependant, la signification des symboles diffère d'une nation et d'un peuple à l'autre. En classe, parlez des symboles que nous utilisons chaque jour pour communiquer de l'information. Chez les peuples autochtones, certains symboles se ressemblent, mais ont des significations différentes. L'interprétation du symbole peut aussi dépendre de ses couleurs, de sa taille, de son nombre, de sa position et de son orientation. Par exemple, le symbole de l'infini représente un concept mathématique, mais les Métis l'ont aussi adopté il y a quelques siècles pour représenter l'immortalité et l'unité de la Nation métisse. Discutez de la force d'un symbole et de la signification sous-entendue qu'il peut avoir. Demandez aux élèves de nommer divers symboles qu'ils voient dans leur quotidien.

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Interagir avec des aînés, des gardiens du savoir et des leaders communautaires locaux pour se renseigner sur les symboles importants dans la région.
- Comprendre la signification et les utilisations pratiques des symboles (p. ex. inukshuk, cercles de pierres).
- Comprendre le lien entre la terre ou le lieu et les symboles d'une nation, ainsi que les différences entre les nations et les communautés.

Perspectives et connaissances de base

PREMIÈRES NATIONS

La roue médicinale est un symbole bien connu des Premières Nations. Ses significations sont multiples. Prenant habituellement la forme d'un cercle divisé en quadrants, elle représente les liens qui unissent les domaines physique, spirituel, mental et émotionnel à la nature. On trouve des roues médicinales là où il y a de grands cercles de pierre, comme sur les plaines de l'Alberta.

- de « *Integrating Aboriginal Perspectives into Curricula* »
http://www.edu.gov.mb.ca/k12/docs/policy/abpersp/ab_persp.pdf

Les tortues symbolisent le monde (ou, pour certaines Premières Nations, le territoire de l'Amérique du Nord). Cette interprétation provient du mythe de la création de l'île de la Tortue, selon lequel le monde a été façonné sur le dos de cet animal.

- de « *Turtle Island - where's that?* » <http://www.cbc.ca/kidscbc2/the-feed/turtle-islandwheres-that>

« ... une personne m'a donné un tambour chamanique double peau que son grand-père avait fabriqué à la

manière traditionnelle. J'ai ensuite reçu un deuxième tambour d'un aîné de Vancouver, puis un troisième, ce qui a marqué le début de mon parcours de porteuse de tambour. Je n'avais pas l'impression de mériter cet honneur, mais j'ai accepté le fait que la décision relevait de mes ancêtres, et non de moi.

D'après certaines croyances autochtones, les tambours sont sacrés. Ils le sont pour moi. Et le rythme le plus éloquent est celui du cœur, une cadence lente constituée de deux battements, dont l'un est accentué, qui touche profondément les personnes de toutes origines. Avant notre arrivée en ce monde, dans le ventre de notre mère, le tout premier son que nous entendons est celui du cœur. Tous les êtres vivants sont unis par ce souvenir. Le tambour représente les battements de cœur de la Terre-Mère, et ses vibrations ont des propriétés guérisseuses. »

— de « *Arts et culture* » par Veronica Johnny, dans le volume *Les Premières Nations de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*



Le tambour représente les battements de cœur de la Terre-Mère, et ses vibrations ont des propriétés guérisseuses.



Perspectives et connaissances de base

MÉTIS

« Ces charrettes, bruyantes mais polyvalentes, ont arpenté les terres correspondant aujourd'hui aux provinces des Prairies, au Dakota du Nord, au Montana et au Minnesota pendant une grande partie du XIX^e siècle. Les peuples autochtones et euroaméricains les ont associés aux Métis. D'ailleurs, les Premières Nations des Plaines faisaient même référence aux Métis en les qualifiant de « mi-chariot, mi-homme ».

Les charrettes de la rivière Rouge étaient à la fois véhicules tout usage et abris de fortune. Les familles les utilisaient pour transporter leurs biens lorsqu'elles migraient, ou encore le fruit des ressources qu'elles exploitaient. Elles pouvaient aussi s'en servir comme habitation temporaire ou comme abri contre les éléments. Les femmes décoraient les couvertures de cuir de bison ou de toile qu'elles fabriquaient pour les recouvrir. Celles-ci étaient maintenues par des arcs de gaules. En hiver, on pouvait poser des patins sous la boîte pour s'en servir comme traîneau. Les Métis utilisaient aussi leurs charrettes

pour se défendre ; ils les disposaient en un cercle qui protégeait les femmes, les enfants et les animaux tandis que les hommes assuraient la défense.

La charrette de la rivière Rouge constitue un important symbole pour les Métis et incarne leur sens des affaires. Aujourd'hui, on la voit sur certains de leurs drapeaux, dont celui de la Fédération des Métis du Manitoba. On la voit aussi sur divers logos, dont celui du Fonds de développement Clarence Campeau (établi par la Nation métisse de la Saskatchewan), de la Nation métisse de l'Alberta et de la Nation métisse de la Colombie-Britannique. »

— de « *Les charrettes de la rivière Rouge* » dans le volume *Les Métis de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*

« Les Métis ont hérité d'une culture matérielle dynamique mettant en valeur des motifs floraux vivement colorés, qu'ils soient brodés ou faits de perles. En fait, les Dakotas et les Cris appelaient les Métis les « gens du perlage floral » en raison de la prépondérance de ces motifs floraux sur leurs vêtements. Au début du XIX^e siècle, des voyageurs européens et d'ascendance européenne ont aussi fait des références régulières au perlage décoratif des vêtements des Métis. Avec le temps, ces ornements floraux sont devenus un de leurs symboles les plus distinctifs.

Les Métis ont créé de magnifiques motifs en combinant le perlage des Premières Nations et les motifs floraux brodés des religieuses canadiennes-françaises qui travaillaient dans les missions catholiques. Dans les années 1830, on a vu apparaître des motifs floraux de plus en plus colorés et réalistes sur les produits métis

provenant de la région de la rivière Rouge. On trouvait du perlage sur pratiquement tous les vêtements traditionnels métis ainsi que sur les vêtements utilitaires en cuir et en toile. Les perles en verre utilisées provenaient des sociétés de commerce. On décorait ainsi les mocassins, manteaux, vestes, ceintures, sacs, mitaines, nappes, et vide-poches, ainsi que les cadres pour les images religieuses. »

Les Métis portent des ceintures fléchées depuis la fin du XVIII^e siècle. De nos jours, elles font partie intégrante de l'identité métisse et en sont un symbole fort. Aucun événement métis, qu'il soit culturel ou politique, n'est considéré comme officiel si l'on n'y arbore pas avec



Les Métis portent des ceintures fléchées depuis la fin du XVIII^e siècle. De nos jours, elles font partie intégrante de l'identité métisse et en sont un symbole fort.



Continué...



Perspectives et connaissances de base

MÉTIS

fierté la ceinture fléchée. D'ailleurs, c'est en décernant l'Ordre de la ceinture fléchée que les communautés métisses reconnaissent les contributions sociales, culturelles et politiques des Métis d'exception.

La ceinture fléchée portée par les Métis, appelée sayncheur flayshii en michif, a été conçue à partir d'environ 1870 par des artisans canadiens-français du village de l'Assomption, au nord-est de Montréal. Plus tard, les Haudenosaunees (Iroquois) ont commencé à fabriquer cet incontournable de la traite des fourrures, qui gagnait en popularité partout en Amérique du Nord. La ceinture fléchée est arrivée sur le territoire de l'Ouest canadien actuel grâce aux voyageurs de la Compagnie du Nord-Ouest (CNO), des Canadiens français pour la plupart et, dans une moindre mesure, des Haudenosaunees et des Anishinabegs (Algonquins). Cette première version de la ceinture fléchée s'inspirait des techniques autochtones de fléchage et empruntait son apparence et sa matière première aux traditions européennes. Lorsqu'elles ont pu obtenir de la laine par l'entremise de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) et de la CNO, les femmes autochtones et métisses ont commencé à fabriquer des ceintures fléchées avec des couleurs et des motifs caractéristiques.

Pour les Métis, la ceinture fléchée était plus qu'un élément vestimentaire décoratif. Elle pouvait être utilisée comme corde pour tirer les canoës pendant le portage

ou pour attacher de lourds paquets sur le dos des hommes et des femmes qui déchargeaient les canoës ou les barges d'York. Elle pouvait même servir de harnais pour les chiens. Les Métis utilisaient les franges à l'extrémité des ceintures fléchées comme matériel de couture d'urgence. Les ceintures pouvaient également servir à transporter des articles personnels comme des médicaments, du tabac, une pipe ou une trousse de premiers soins. Elles pouvaient également servir de serviette ou de débarbouillette et, pendant l'hiver, elles permettaient aux Métis de bien attacher leur capote.

Un peu comme le perlage, la broderie était courante sur les vêtements des Métis, tout comme sur leurs articles personnels et ménagers, et ce, dans toutes les régions où ils ont voyagé et habité. Les motifs floraux sont fréquents, mais dans une gamme de couleurs relativement restreinte. Ceux-ci proviennent d'avant les années 1850, lorsque les femmes utilisaient des piquants de porc-épic dans leurs broderies. Les fleurs sont généralement brodées dans des teintes allant du rose au rouge, et les bourgeons, dans des teintes de bleu et de mauve. Le centre des fleurs est blanc ou jaune foncé, et les feuilles sont brodées en vert. Un effet tridimensionnel est créé grâce à la superposition de plusieurs couches.

— de « *La culture matérielle des Métis* » dans le volume *Les Métis de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*

Perspectives et connaissances de base

INUITS

L'environnement immédiat et les expériences personnelles sont les deux sources d'inspiration les plus courantes dans l'art traditionnel inuit. L'imagination est aussi très importante.

L'*ulu* est un couteau inuit utilisé par les femmes; il est donc associé à elles. Il représente aussi la récolte, puisqu'il sert à préparer la nourriture et à séparer la peau de l'animal de sa chair pour en faire des vêtements. Aux dires de l'activiste inuite Sheila Watt-Cloutier, quand la propriétaire d'un *ulu* meurt, son esprit reste dans le couteau.

— de « *A powerful tool and symbol: Sheila Watt-Cloutier on the ulu knife of Inuit women* » <https://www.cbc.ca/2017/whatsyourstory/apowerful-tool-and-symbol-sheila-wattcloutier-on-theulu-knife-of-inuitwomen-1.4024247>

L'*inukshuk*, une construction de pierres, est un symbole de survie dont on se servait pour marquer les lieux où la pêche et la chasse étaient bonnes. Il y en a un sur le drapeau du Nunavut. Ces structures tenaient souvent lieu de messages importants que l'on voulait fixer dans le temps et l'espace. Elles étaient parfois érigées en guise de note personnelle ou de manifestation du chagrin causé par la perte d'un être cher. Sur le drapeau du Nunavut se trouve également une étoile : l'étoile du Nord, guide traditionnel des navigateurs, qui peut aussi représenter le leadership des aînés au sein de la communauté.

Le *qulliq* est une lampe de pierre qui représente la lumière et la chaleur de la famille et de la communauté. Elle était habituellement faite de pierre de savon sculptée en forme de récipient, dans lequel brûlait l'huile de phoque.

— de « *Inuksuk* » <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/inuksuk-inukshuk/> and « *Symbols of Nunavut et «Symbols of Nunavut* » http://www.nunavut-physicians.gov.nu.ca/pdf/Symbols%20of%20Nunavut_eng.pdf

L'un des modèles de sculpture les plus emblématiques de l'art inuit est l'ours qui danse. D'habiles artistes inuits le représentent souvent en équilibre sur une patte arrière, les deux pattes du devant levées vers le ciel, dans une posture joyeuse et festive. L'image est inspirée par la transformation du chaman en son animal totem. Anciennement,

les chamans servaient d'intermédiaire entre le monde des vivants, des morts et des esprits, et maintenaient de ce fait l'équilibre entre les trois. On trouve également des sculptures d'autres animaux dansants, comme des baleines, des phoques, des morses, des caribous et des lièvres.

— de « *The Dancing Bear* » <https://www.inuitsculptures.com/blogs/inuitart/thedancing-bear>

Anciennement, les chamans servaient d'intermédiaire entre le monde des vivants, des morts et des esprits, et maintenaient de ce fait l'équilibre entre les trois.

Nunavut : symboles officiels

- **Animal** : chien esquimau canadien (*Canis familiaris borealis*)
- **Fleur** : saxifrage à feuilles opposées (*Saxifraga oppositifolia*)
- **Oiseau** : lagopède alpin (*Lagopus Mutus*)

— de l'Assemblée législative du Nunavut: <http://www.assembly.nu.ca/about-the-assembly>

Territoires du Nord-Ouest : symboles officiels

- **Fleur** : dryade à feuilles entières (*Dryas octopetala*)
- **Oiseau** : faucon gerfaut (*Falco rusticolus*)
- **Arbre** : mélèze laricin (*Larix laricina*)

Continué...



Perspectives et connaissances de base

INUITS

— de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest:
<https://www.assembly.gov.nt.ca/visitors/symbols-nwt>

Yukon : symboles officiels

- **Fleur** : épilobe à feuilles étroites (*Chamaenerion angustifolium*)
- **Oiseau** : grand corbeau (*Corvus corax*)
- **Arbre** : sapin subalpin (*Abies lasiocarpa*)

— du gouvernement du Yukon: <http://www.gov.yk.ca/aboutyukon/emblemsandsymbols.html>

Alaska : symboles officiels

- **Animal** : orignal (*Alces alces*)
- **Fleur** : myosotis des Alpes (*Myosotis alpestris*)
- **Oiseau** : lagopède des saules (*Lagopus lagopus*)
- **Arbre** : épinette de Sitka (*Picea sitchensis*)

— le site officiel de l'État d'Alaska: <http://alaska.gov/kids/student.htm>



Questions d'enquête et activités exploratoires sur la carte-tapis géante



- **Invitez les élèves à regarder les symboles figurant sur la carte-tapis géante.** Peuvent-ils déterminer pourquoi chacun d'eux a été choisi? Quels symboles trouve-t-on sur leur localité ou dans ses environs?
- **Contactez un groupe autochtone local et invitez un aîné à venir parler des symboles qui revêtent de l'importance pour ce groupe.** Demandez aux élèves de les indiquer sur des cartons et de placer ceux-ci au bon endroit sur la carte.
- **Observez la carte-tapis géante et expliquez pourquoi les symboles diffèrent entre les groupes autochtones.** Relevez les thèmes communs et les ressemblances. Qu'est-ce qui pourrait expliquer ces recoupements?
- **Demandez aux élèves de créer leurs propres symboles** qui mettent en évidence tous les endroits qu'ils ont visités, veulent visiter et /ou ont vécu. En quoi ces symboles sont-ils différents de ceux de la carte géante? Demander aux élèves de placer leurs symboles sur la carte et discutez des tendances qu'ils voient.
- **Regardez le logo** de l'Atlas des peuples autochtones du Canada et faites référence à l'activité d'introduction pour comprendre la signification des symboles utilisés dans sa réalisation. Discutez avec votre classe des raisons pour lesquelles ces symboles ont été choisis et comment ils ont été utilisés.

Applications et exercices pratiques par groupe d'âge

PRIMAIRE

(MATERNELLE-6^E ANNÉE)

- **Invitez les élèves à établir un lien personnel** avec le sujet abordé en créant leurs armoiries ou un drapeau familial. Par exemple, un élève ayant des origines écossaises et hollandaises pourrait dessiner une paire de sabots au motif tartan. Ceux-ci pourraient être sur une planche à roulettes, afin de représenter ce passe-temps pratiqué par l'élève. Penchez-vous sur ce qui les a poussés à choisir ces symboles et l'importance de ces derniers à leurs yeux.
- **Organisez une promenade dans votre quartier**, et relevez des symboles que vous voyez en chemin. Que signifient-ils? Comment est-ce que tous les membres de la communauté apprennent leur signification?
- **Parlez des récits de création du monde chez les peuples autochtones**, et lisez-en quelques-uns. Demandez aux élèves de relever les symboles mentionnés dans le récit.
- **Invitez les élèves à créer des émojis** pour des choses de leur quotidien. Expliquez-leur que les émojis sont une sorte de symbole. Demandez-leur d'en créer sur la réconciliation.

INTERMÉDIAIRE

(7^E-9^E ANNÉE OU 1^{ER} CYCLE SECONDAIRE)

- **À l'aide d'un diagramme de Venn**, montrez ce qui touche à plus d'un groupe autochtone (Métis, Premières Nations, Inuits) et ce qui n'en concerne qu'un seul. Par exemple, lorsque les élèves observent les symboles sur la carte-tapis, constatent-ils que les traités ont une incidence sur tous les groupes? Qu'en est-il des familles linguistiques? Sont-elles toutes différentes ou se recoupent-elles? Demandez aux élèves de faire des recherches sur d'autres aspects de la vie autochtone, comme les pratiques culturelles et le lien avec la terre, ainsi que sur des épisodes de l'histoire, comme les pensionnats autochtones et la rafle des années 60, et de déterminer les groupes concernés. Comment les symboles sur la carte aident-ils à mieux comprendre ces événements et à raconter des histoires? Demandez aux élèves s'ils ajouteraient des symboles sur la carte ou s'ils en modifieraient certains pour favoriser une meilleure compréhension des peuples autochtones.
- **Parlez des récits de création du monde chez les peuples autochtones**, et lisez-en quelques-uns. Demandez aux élèves de relever les symboles mentionnés dans le récit et de se pencher sur leur signification.
- **Demandez aux élèves de lire des récits étiologiques** (aussi appelés « récits des origines » ou « contes du pourquoi »). Pourquoi ces histoires sont-elles aussi connues aujourd'hui? Ensuite, demandez aux élèves d'écrire leur récit étiologique personnel, en ayant recours à des symboles forts, et de le présenter à la classe.

Applications et exercices pratiques par groupe d'âge

SECONDAIRE

(10^E-12^E ANNÉE OU 2^E CYCLE SECONDAIRE)

- **Contactez un groupe autochtone** de la région pour vous familiariser avec l'importance et la signification de ses récits de création du monde. Expliquez à la classe que ces récits sont bien plus que de simples histoires, et demandez aux élèves de faire des liens avec des exemples tirés de leur vie personnelle.
- **Dites aux élèves de comparer les symboles** stéréotypés aux symboles authentiques. Discutez du mauvais emploi des symboles et de l'appropriation culturelle.
- **Demandez aux élèves d'explorer la signification implicite des symboles** et les différentes significations d'un même symbole pour divers peuples.
- **C'est l'occasion tout indiquée d'aborder la question des mascottes qui déshumanisent les peuples autochtones.** Quelles équipes sportives ont (ou ont déjà eu) ce genre de mascotte? Quelles sortes de protestations y a-t-il eu? Comment de telles images véhiculent-elles un stéréotype sur un groupe de personnes? Quels sont des exemples de mascottes dégradantes pour des peuples non autochtones (p. ex. Fighting Irish)? Souvent, les équipes se défendent en disant qu'une mascotte est « une noble forme de reconnaissance » de la culture sur laquelle elle est basée; au contraire, ce n'est pas un honneur.



DÉMONSTRATION DES ACQUIS

- **Créez un logo pour la classe** basé sur les enseignements locaux et expliquez la signification.
- **Concevez un logo pour un organisme** ou un événement communautaire afin de montrer l'importance des symboles.
- **Faire une ceinture** en utilisant des couleurs spécifiques pour démontrer la compréhension des différents symboles et couleurs culturels.



MISE EN APPLICATION

- **Présentez des récits de création du monde** et des allégories à des élèves plus jeunes ou dans votre communauté (p. ex. à la bibliothèque).
- **Créez un mur ou une murale** sur les Sept enseignements sacrés à l'école, à l'aréna ou dans un autre lieu communautaire.
- **Demandez à ce que des symboles particulièrement importants dans la région** soient inclus dans les brochures relatives à l'école (p. ex. programme des cérémonies de diplomation).